

Mais comment ne pas succomber sous le poids d'une autorité aussi accablante que celle de Son Eminence Mr. le cardinal de Bernis, qui écrit à Mr. C. que *l'original italien qu'il va donner dissipera tous les doutes sur l'authenticité des lettres de Ganganelli ?* Toute l'Europe admire le beau génie, l'esprit délicat, la sagesse profonde de Mr. le cardinal de Bernis ; mais qu'importe tout cela, & tant d'autres choses, à la cause de Mr. C. ? Après avoir imposé silence à ses adversaires en France, & Dieu sait comment (a), il tourne ses vûes vers l'Italie, pour tâcher de faire parler en sa faveur une Eminence bien propre à se faire écouter. Il lui écrit : que répond-elle ? Elle répond au suppliant qu'en donnant, comme il le promet, l'original italien, tous les doutes se dissiperont. Oui, sans doute, dans l'hypothèse de la publication de l'original italien ; mais son Eminence, par le compliment hypothétique même qu'elle fait à Mr. C., prétend-elle garantir l'originalité du texte italien que Mr. C. lui annonce ? S'engage-t-elle à entrer en lice avec tous les écrivains qui s'offrent à démontrer le contraire ? Ce

---

l'avons présenté dans une lettre qui est véritablement de lui. Voyez le journal du 15. Mai 1776, p. 87.

(a) Il a fait envoyer des ordres supérieurs à tous ceux qui savent écrire, de rien imprimer contre les prétendues lettres de G.